

L'édito...

## L'apprentissage dans un monde qui change



# La gazette

Difficile de parler du trajet boulot en cette période de plein été. Je préférerais nettement rester bien proche de mon quotidien actuel, qui lui est aux vacances. Et justement, c'est en camping que j'ai vécu l'évènement, connexe au vélo, qui m'a

inspiré cet éditorial estival.

Une malencontreuse marche arrière en voiture a eu raison du petit vélo de mon fils, et ce, au premier jour de notre séjour. Quelle déception pour lui, et quelle contrariété pour moi. A y regarder de plus près, je constatai que seuls les stabilisateurs et le frein avant avaient été vraiment endommagés, et qu'il suffisait de les retirer pour avoir un vélo utilisable, tout au moins sur ce terrain de camping tout plat. Seulement voilà, alors qu'il est âgé de quatre ans seulement, je n'avais pas vraiment prévu de lancer mon fils à l'assaut de l'apprentissage du vélo sans roulettes aussi tôt. Mais qui ne tente rien...

Nous voilà donc à l'ouvrage. Pédagogie, patience, cocktail de jeux et de défis, tout est bon pour le faire progresser, et voir combien le processus d'apprentissage est fascinant. A n'en pas douter, mon fils saura bientôt faire du vélo sans roulette, et, comme on le cite si souvent, quand on sait faire du vélo, on ne peut plus oublier !

L'apprentissage, justement, fait partie des missions que s'est attribuées l'Organisation Bus Cyclistes. Cela est même inscrit clairement dans les statuts.

Par un encadrement adapté, les conducteurs de bus peuvent aider les moins expérimentés à pratiquer le déplacement à vélo, en donnant des conseils sur la façon d'aborder un rond-point, de changer les vitesses de façon appropriée ou de s'équiper pour n'avoir ni trop chaud ni trop froid. Cet accompagnement fait partie des services offerts par l'obc, et constitue une

opportunité pour ses membres de se mettre au service des autres et de l'environnement. Des sujets à aborder, il en existe plus que ce que l'on soupçonne à priori. Il y a le vélo. Quel type est le mieux adapté en fonction des usages. Il y a l'entretien de celui-ci. Et bien sûr, tout ce qui est lié à la pratique. Il y a l'aspect « sportif ». Bien sûr, pédaler, c'est sportif, ça demande de l'énergie, et on ne peut pas du

jour au lendemain décider de faire 30 kilomètres par jour sans le gérer comme un entraînement sportif. L'aspect technique n'est pas non plus à négliger. Du choix du rapport, de la fréquence de pédalage et du réglage de la position dépendra le confort et l'efficacité du cycliste.

Et il y a également les règles de circulation. Mais là, comme je l'évoque souvent, certaines parties des règles me semblent être véritablement en mutation.



Constatons d'abord que les grandes lignes ne changent pas. Le cycliste sera en sécurité s'il respecte un comportement prudent et surtout s'il se fait bien voir et comprendre par les automobilistes. A présent que le nombre de cyclistes augmente considérablement, il y a des adaptations à faire. On ne roule pas de la même façon seul ou en peloton. Encore aujourd'hui, je me suis fait interpellé par un automobiliste mécontent que je roule sur la route alors qu'une piste cyclable était accessible non loin. Roulant à près de 40km/h dans cette portion descendante où les autos sont limitées à 50, je suis beaucoup plus en sécurité que sur l'étroite piste cyclable où je dois croiser des cyclistes à moins d'un mètre, avec donc plus de 40 km/h de vitesse relative si je me limite à 25km/h. J'ai eu quelques frayeurs sur cette piste sans visibilité et j'en ai tiré les conclusions s'imposant. Par ailleurs, son accès éloigné, obligeant à contourner un rond-point et remonter une portion de route, augmente de 30% la distance sur cette partie de mon trajet. Cette piste est très bien pour les cyclistes lents ou débutants mais parfaitement inadaptée à ceux qui roulent vite et ont de la distance à faire (mon trajet retour est de 36 km). Heureusement, ce type de piste, repéré par un panneau carré, est facultatif, contrairement aux pistes identifiées par des panneaux ronds d'obligation. C'est ce que j'ai tenté d'exprimer à cet automobiliste. Juste après, j'ai rencontré un cycliste, anglais, qui rentrait chez lui à 20 km et ne roulait pas non plus sur la piste cyclable.

Tous ces événements ne seraient qu'anecdotiques si nous ne cherchions pas, à l'obc, à remplir un rôle de guide. Doit-on prendre systématiquement les pistes cyclables, rouler sur la chaussée ou sur les trottoirs. A partir de combien de personnes devons-nous changer notre comportement ? Ces questions, comme souvent dans la vie, n'ont pas de réponse tranchée. Il convient d'y répondre au cas par cas, grâce au bon sens. Les règles que nous respectons à l'obc sont : 1, sécurité, 2, respect du code de la route, 3, courtoisie et respect des autres utilisateurs.

Mais au-delà de ça, il convient également de se rappeler que nous sommes dans un monde qui change vite. A la manière des esquimaux, dont le savoir des anciens ne peut plus constituer une référence car le comportement de la banquise est en train de changer avec le réchauffement, nos comportements doivent s'adapter aux nouveautés. Plus de voitures, plus de vélos, plus de pistes cyclables. Tout change. A nous de nous adapter, et cela demande de la vigilance et de la modestie.

Allez, pour finir sur une note optimiste, rappelons-nous qu'à vélo, tout ce qu'on a appris, on ne l'oublie pas. Et on accède vite alors à la deuxième phase, celle où on peut profiter pleinement de tous les plaisirs associés. Et franchement, ils sont bien plus nombreux que les désagréments.

Alors, bonne route.

Hervé  
Président de l'Organisation Bus cyclistes



## Itinéraires

- 32 itinéraires à Toulouse -
- 4 à Paris
- 3 à Marseille
- 2 à Lyon
- 2 à Mulhouse
- 1 à Grenoble

BONNES VACANCES à  
TOUS  
Et...

Patience si vous êtes  
obligés de prendre la  
voiture...

